

Le voix du bon prêtre se perdit dans son émotion. Après ses œuvres, ou peut-être avant toutes ses œuvres, n'est-ce pas un pur honneur pour le vénérable Jubilaire, que d'avoir mérité une si profonde et si noble amitié ?

La fête était finie. Sur le bateau qui ramena les pèlerins aux Trois-Rivières, des chants éclatèrent spontanément : le *Magnificat* monta vers le ciel, comme l'expression dernière de ces inoubliables cérémonies, si simples, mais si grandes, si intimes, si franciscaines dans leur pieuse simplicité !



Extraits de lettres

❧ LE TIERS-ORDRE est bien négligé dans la paroisse, et en somme, je le comprends très bien : M. le Curé est surchargé de besogne. Mais chaque mois m'arrive la REVUE et je me console en la lisant des réunions qui me manquent.

Si depuis dix ans, je ne me suis jamais découragée, si j'ai appris à connaître et à aimer l'esprit franciscain, si je me suis efforcée de jour en jour de devenir une véritable franciscaine, c'est grâce à ma REVUE qui chaque mois me tient en contact avec ma grande famille, avec mes Frères et mes Sœurs du monde entier. Quelques-uns m'ont dit qu'elle était trop franciscaine, et c'est justement ce que j'aime en elle. Des revues pieuses, j'en ai d'autres. Mais elles ne m'apprennent rien sur ma vocation et sur la vie spéciale que cette vocation m'impose. Jamais je ne vous dirai assez merci.

❧ JE SUIS TERTIAIRE, et par conséquent abonnée à la REVUE... Voilà une conséquence que devraient dégager tous les tertiaires.